

Seguin, M.K. (1976) *L'Est du Canada. Basses-Terres centrales du Saint-Laurent. Appalaches. Bouclier canadien dans le Nord-Ouest du Québec et le Nord-Est del'Ontario (Provinces de Grenville et du Lac Supérieur)*. Paris, Masson, 176 p. Collection des Guides géologiques régionaux. Avec la collaboration de A. Cailleux. Édisem, Québec.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 20, numéro 51, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021345ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021345ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1976). Compte rendu de [Seguin, M.K. (1976) *L'Est du Canada. Basses-Terres centrales du Saint-Laurent. Appalaches. Bouclier canadien dans le Nord-Ouest du Québec et le Nord-Est del'Ontario (Provinces de Grenville et du Lac Supérieur)*. Paris, Masson, 176 p. Collection des Guides géologiques régionaux. Avec la collaboration de A. Cailleux. Édisem, Québec.] *Cahiers de géographie du Québec*, 20 (51), 583–583. <https://doi.org/10.7202/021345ar>

des mouvements si rapides. Le reproche s'adresse non à Chicoutimi ou à l'Acfas mais à ceux qui devraient se sentir responsables d'une vraie politique scientifique au Québec.

Par de telles initiatives (colloque et publication), le Centre du Moyen Nord de l'Université du Québec à Chicoutimi bâtit son avenir et contribue à une meilleure conscience des sudistes à l'endroit du Nord.

Louis-Edmond HAMELIN
Centre d'Études nordiques
Université Laval

GÉOLOGIE

SEGUIN, M.K. (1976) **L'Est du Canada. Basses-Terres centrales du Saint-Laurent. Appalaches. Bouclier canadien dans le Nord-Ouest du Québec et le Nord-Est de l'Ontario (Provinces de Grenville et du Lac Supérieur)**. Paris, Masson, 176 p. Collection des Guides géologiques régionaux. Avec la collaboration de A. Cailleux. Édisem, Québec.

Ce *Vade Mecum* géologique comprend dix chapitres traitant d'un espace triangulaire limité par le Cap-Breton, l'Hudsonie et le lac Huron. L'auteur procède par itinéraires d'excursions qui sont au nombre de vingt-trois ; certains des lieux décrits offrent un intérêt mondial, tels la faille de Logan et le site de Miguasha. Environ 60% de ces études locales concernent le Québec méridional. Le texte de chaque itinéraire est précédé d'une courte série de cartes utiles et suivi parfois d'une bibliographie pertinente. Comme l'indique le titre, trois des grands ensembles physiographiques sont touchés ; la Basses Terres du Saint-Laurent, les Appalaches et le Bouclier canadien. Une courte esquisse géologique du Canada précède les présentations régionales. L'ouvrage est abondamment illustré d'environ 80 figures comprenant, comme il se doit, des « colonnes stratigraphiques » ; de nombreux croquis sont expressifs, par exemple ceux des pages 30 et 54 ; en plus, quatre planches représentent des coquillages. Le *Guide* est agréable grâce à une fréquente variation des caractères d'imprimerie. L'oeuvre a bénéficié d'une subvention de la coopération franco-québécoise.

Ce « premier guide régional, en langue française », complète les guides du Congrès international de géologie de 1972 et même ceux du congrès de 1913. Il s'appuie sur de nombreuses études locales dont des thèses et des rapports au gouvernement. Une abondante documentation a dû être rassemblée et utilisée par l'auteur. L'ouvrage est donc riche d'informations même si les généralisations les modifient toujours un peu. Monsieur Seguin a privilégié la géologie des roches consolidées ; aussi le Quaternaire est-il assez peu représenté, à l'exception des notes du dernier itinéraire (d'ailleurs rédigées par André Cailleux). La langue n'est pas exempte de faiblesse y compris la langue choronymique : « Baie-des-Chaleurs, Baie des Chaleurs, Baie-aux-Chaleurs ; Province de Grenville ; Kirland ; Sherbrook ». Les linguistes emploient Inuit à la place d' « Innuïtienne » où, en français, un « n » suffirait. Du texte à l'illustration, les variations des noms de lieux sont fréquentes. La page titre est lourde avec des mots sur 24 lignes y compris des parenthèses. En page 8, on aurait pu expliquer au lecteur non habitué au glacial les raisons de l'obstruction du chenal ; le texte correspondant en page 99 n'en dit rien non plus.

Bref, un petit ouvrage agréable et utile, à traîner avec soi lors des déplacements dans le bassin du Saint-Laurent.

Louis-Edmond HAMELIN
Centre d'Études nordiques
Université Laval